

Gaspard II de Coligny (1519-1572)



Fils de Louise de Montmorency, et ayant reçu une éducation humaniste et éclairée, il décide de faire une carrière militaire et est nommé amiral de France en 1552.

D'abord très modéré dans son adhésion à la Réforme, il devient l'un des chefs de file du **camp protestant** et participe activement aux premières guerres de religions. Revenu à la cour de Charles IX, il essaye d'engager le roi dans le conflit de Flandre contre l'Espagne.

Peu après le mariage d'Henri de Navarre et Marguerite de Valois, il est victime d'une première tentative d'assassinat. Le roi Charles IX vient à son chevet pour lui promettre justice. Mais le 23 août au soir, Coligny est achevé à coups de dagues, son corps est défenestré avant d'être transporté au gibet de Montfaucon.

Henri de Guise (1550-1588)



Fils de François, Henri de Guise participe aux 2^{ème} et 3^{ème} guerres de Religion. Il est soupçonné d'avoir été le commanditaire du meurtre de l'amiral Gaspard II de Coligny. Il prend en 1585 la tête de la Ligue. Le 9 mai 1588, malgré l'interdiction d'Henri III, il fait une entrée triomphale à Paris, suivie de la révolte parisienne contre le roi. Par l'édit d'Union (juillet 1588), il est nommé lieutenant général des troupes royales. Sa montée en puissance menaçant la monarchie, Henri III le fait assassiner le 23 décembre 1588 à Blois pour crime de lèse-majesté.

François de Guise (1520-1563)



François de Guise est nommé par Henri II lieutenant général du royaume en 1557. La prise de Calais en 1558 lui assure la réputation d'un des meilleurs chefs militaires de l'époque. Son influence sur la marche du royaume est à son apogée sous le règne de François II. Il **prend la tête du parti catholique** appelée la **Ligue** et il est responsable du **massacre de Wassy** (mars 1562) qui ouvre la première guerre de Religion. Il est assassiné le 18 février 1563 devant le siège d'Orléans par un gentilhomme protestant, Jean de Poltrot de Méré.

Charles de Lorraine (1554-1611)



Charles de Lorraine, Duc de Mayenne, est le deuxième frère d'Henri de Guise. Gouverneur de Bourgogne, il succède à son frère Henri comme chef de la Ligue. À Paris, il est débordé par le groupe des Seize, mais sait imposer son autorité à la fin de 1591. Il se rend au roi Henri IV en janvier 1596.

Anne de Montmorency (1493-1567)



Premier duc, Anne de Montmorency est un compagnon de guerre de François Ier, qui le fait connétable en 1538. Commandant les troupes royales lors de la première guerre de Religion, il est tué à la bataille de Saint-Denis. Deux de ses neveux se convertissent au protestantisme : Gaspard de Coligny, amiral de France, assassiné lors de la Saint Barthélemy, et son frère cadet François d'Andelot.

Henri de Montmorency (1534-1614)

Henri de Montmorency, second fils du connétable, d'abord comte de Damville, devient 3^{ème} duc de Montmorency à la mort de son frère. Gouverneur du Languedoc, il prend la tête des Malcontents à la fin de 1574. En 1585, Henri III le démet de ses fonctions en Languedoc. Contre la deuxième Ligue, il s'allie à Henri de Navarre qui le fera connétable en 1593.

François de Montmorency (1530-1579)

François de Montmorency, deuxième duc, fils du connétable, plutôt conciliant à l'égard des protestants, se rapproche du duc d'Alençon et est emprisonné à la Bastille sur ordre de Catherine de Médicis.

Louise de Montmorency (-1541)

La sœur du connétable Anne, Louise de Montmorency épouse Gaspard I de Coligny, maréchal de Châtillon. Elle est la mère de trois Coligny, Odet, futur cardinal et évêque de Beauvais, Gaspard II l'amiral, le cadet François d'Andelot, colonel général de l'infanterie.

Henri II de Valois (1519-1559)



Henri II, né le 31 mars 1519 à Saint-Germain-en-Laye et mort le 10 juillet 1559 à Paris, est roi de France de 1547 à sa mort. Deuxième fils de François Ier et de Claude de France, il devient l'héritier du trône à la mort de son frère aîné en 1536.

Son règne marque l'essor du protestantisme qu'il réprime avec davantage de rigueur que son père. Devant l'importance des adhésions à la Réforme, Henri II ne parvient pas à régler la question religieuse, qui débouche après sa mort sur les guerres de Religion.

Il meurt accidentellement à l'âge de quarante ans : le 30 juin 1559, lors d'un tournoi tenu rue Saint-Antoine à Paris, Gabriel de Montgomery, capitaine de sa garde écossaise, le blesse d'un éclat de lance dans l'œil. Il en meurt dix jours plus tard.

François II (1544-1560)



Fils aîné d'Henri II et de Catherine de Médicis, il monte sur le trône de France à l'âge de quinze ans après la mort accidentelle de son père le 10 juillet 1559. Son règne éphémère ne dure qu'un an et cinq mois mais constitue un prélude majeur au déclenchement des guerres de religion.

Son règne est en effet marqué par une importante crise politique et religieuse. À son arrivée il confie les rênes du gouvernement aux Guise, les oncles de son épouse Marie Stuart, reine d'Écosse, partisans d'une politique de répression à l'égard des protestants. Après la **conjuraison d'Amboise** en 1560, où les protestants voulaient le kidnapper pour le soustraire à l'influence des Guise, il entame la mise en place d'une conciliation à l'égard des réformés mais se montre implacable face aux émeutiers qui mettent à mal son autorité dans les provinces. C'est pendant les dix-huit mois de son règne que les protestants s'organisent en parti politique.

Meurt à Orléans avec des douleurs insupportables à l'oreille.

Charles IX

(1550-1574)



Charles IX, né le 27 juin 1550 au château royal de Saint-Germain-en-Laye et mort à 23 ans et 11 mois le 30 mai 1574 au château de Vincennes, est roi de France de 1560 à 1574. Il est le quatrième roi de la famille des Valois. Fils d'Henri II et de Catherine de Médicis, il succède à son frère François à l'âge de 10 ans, d'où la proclamation de sa mère, Catherine de Médicis, comme régente. Son règne couvre les 4 premières guerres de Religion et la **St Barthélemy**. Passionné de chasse, de caractère souvent fantasque, son comportement apparaît contradictoire, alternant violences et prudence vis-à-vis des protestants. Il meurt d'une atteinte pulmonaire.

Henri III (1551-1589)



Troisième fils d'Henri II, il est, contrairement à ses frères, adulte lorsqu'il accède au pouvoir en 1574. Précédé d'une réputation militaire acquise lors du siège de La Rochelle, Henri III est intelligent, bon orateur, enclin à la conciliation. Mais le mouvement des « Malcontents », les manœuvres de son frère le duc François d'Alençon, les pamphlets contre le pouvoir royal, le déficit des finances, l'assassinat du duc Henri de Guise, ses hésitations vis-à-vis des protestants et son rapprochement avec Henri de Navarre, précipitent son assassinat par le moine Jacques Clément.

Henri IV

(1553-1610)



Henri, fils d'Antoine de Bourbon, catholique et de Jeanne d'Albret de Navarre, attachée aux idées protestantes. Il est baptisé catholique et reçoit l'éducation protestante.

En 1572, il devient roi de Navarre, il se marie avec sa cousine Marguerite de Valois, et manque d'être assassiné au massacre de la **St Barthélémy**. Il en réchappe, en tant que descendant des Bourbon, prince de sang lié à St Louis, à la condition de devenir catholique et de vivre à la cour de France. En 1576, il s'échappe et devient protestant.

En 1589, à la mort d'Henri III, il devient catholique et roi de France. Il doit lutter contre la Ligue dirigée par le duc de Mayenne. Il pacifie le royaume après 40 ans de guerre en accordant l'**Edit de Nantes (1598)** aux protestants qui leur donne des droits et des protections.

En 1610, il est assassiné par François Ravailac, un catholique fanatique.

Catherine de Médicis (1519-1589)



Fille de Laurent II de Médicis, duc d'Urbino. Elle épouse en 1533 le futur Henri II. Veuve en 1559, elle est régente de 1560 à 1563 pendant la minorité de Charles IX. Son rôle est essentiel pendant toute la période des guerres de Religion. Elle défend une politique de tolérance vis-à-vis des huguenots, en particulier par l'**édit de janvier 1562**. Persuadée de l'importance des alliances matrimoniales, elle décide le mariage de sa fille Marguerite avec Henri de Navarre. Énergique, elle s'acharne à favoriser une entente entre protestants et catholiques, et avant tout à maintenir l'autorité royale. Elle défend la liberté de l'Église gallicane, elle s'oppose aux décisions du Concile qui veut renforcer les tribunaux ecclésiastiques pour juger les hérétiques, et au pape qui veut juger devant ses propres tribunaux les évêques français suspects d'hérésie. Jugée comme première responsable de la **Saint-Barthélemy** par les huguenots, les historiens du XIXe siècle répandent sa légende noire d'étrangère, entourée d'une coterie italienne, machiavélique. Plus rigoureuse, l'historiographie actuelle est en passe de la réhabiliter.